

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Drubigny, 31 juillet 1880

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (149r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Drubigny, 31 juillet 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50281>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 juillet 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Drubigny](#)

Lieu de destination Origny-Sainte-Benoite (Aisne)

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin explique à Drubigny que la Cour de cassation n'apprécie pas la contrefaçon en elle-même mais apprécie la régularité du jugement de la cour d'appel, et qu'il ne peut le conseiller.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 149r sont copiées, tête-bêche, la lettre de Godin au directeur du Comptable du 29 juillet 1880 et la lettre de Godin à monsieur Drubigny du 31 juillet 1880.

## Mots-clés

[Contrefaçon](#), [Procédure \(droit\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Lyon 11 Juillet 1830

Monneur Drabigne

La cour de cassation  
 n'est pas un tribunal  
 appréciant la contrainte  
 en elle-même; elle juge  
 les dérogations qui peuvent  
 être faites à la loi par  
 les juges. Je ne puis donc  
 en aucune façon, vous con-  
 siderer dans votre affaire.  
 Vos conseils seuls sont  
 aptes à apprécier si le cour  
 d'appel a fait ou non  
 une juste application de la  
 loi. Veuillez agréer, Monsieur,  
 l'assurance de ma considération  
 distinguée.

Drabigne

Je vous prie d'agréer  
 l'assurance de ma haute  
 estime et de mon profond  
 respect.

Je vous prie d'agréer  
 l'assurance de ma haute  
 estime et de mon profond  
 respect.

Monneur le Directeur  
 du Conservatoire

Lyon 11 Juillet 1830